

Le CO organise des ateliers pour favoriser l'échange

Cent dix élèves du CO du Haut-Lac ont participé cette semaine à un échange linguistique avec le Haut-Valais.



Des six ateliers proposés, c'est celui de la cuisine qui a le plus de succès.
Le Nouveliste

«Il y a cinq ans, nous avons donné un nouveau virage à cette semaine d'échange linguistique. Au lieu de proposer des cours adaptés, nous avons décidé de changer le concept en chamboulant complètement les grilles horaires.» Pierre-Yves Bruttin, professeur d'allemand au CO du Haut-Lac, est le coordinateur du projet unique en Valais «Deux langues - ein Ziel».

Au terme de cette nouvelle cuvée, il est toujours convaincu de sa pertinence: «En organisant des ateliers pratiques au lieu des cours traditionnels, le rapport avec le correspondant est complètement différent.»

Ainsi, 110 élèves chablaisiens de 9^e année (avec leurs correspondants venus des CO de Zermatt, Rarogne, Loèche-Village et Brigue) ont été répartis dans les six activités proposées. Tous ont contribué à la fête de fin de semaine dont le thème était «le voyage». La cuisine a préparé raclettes, nourriture asiatique et hamburgers pour 140 personnes, les travaux manuels, le dessin et le scrapbooking se sont chargés des décorations, la musique de l'animation sonore et l'atelier reportage de l'illustration vidéo.

Créer du lien avec le Haut-Valais

«De cette manière, la pratique de l'allemand (ou du français) s'effectue dans un cadre pratique qui peut mieux convenir aux élèves et leur prouver davantage le sens de ce que nous travaillons en classe», espère Pierre-Yves Bruttin. Les principaux intéressés confirment: «J'ai bien pu parler allemand et enrichir mon vocabulaire», lance la Vionnéroude Amélya Baillifard (13 ans).

Son camarade de Vouvry Matteo Zito (13 ans) continue: «C'est la première fois que je me rendais dans le Haut-Valais. J'ai bien aimé découvrir leurs coutumes, parfois différentes des nôtres. Leur règlement d'école est par exemple moins strict que chez nous.»

Une déclaration qui valide l'autre objectif de l'opération. «On souhaite aussi créer du lien entre le Haut et le Bas du canton. Et ça peut aussi créer un déclic pour les autres échanges mis en place en 10e et 11e années», conclut Pierre-Yves Bruttin.

JG